

Beaufort de la Savoie ; en 1740, à messire Joseph-Henri de Monspey de La Vallière ; et enfin en 1743, à messire Pierre de Chaponay (11). Leur résidence, croyons-nous, était la maison actuellement dite de Gros-de-Pèlerin, elle possède encore une tour et un aspect seigneurial. La cheminée de la pièce principale portait un écusson sculpté : *de... aux trois hermines de... au chef de... à l'aigle éployée de...* (12).

Quant à Pourrières, c'était un vieux fief que nous trouvons mentionné au XIV<sup>e</sup> siècle ; une famille en portait le nom, comme en fait foi la charte de Charles V sur les habitants de Chazay. En 1671, Claude de La Chauz en était seigneur ; en 1722, Antoine Neymes ; en 1733, Martial Dumarest, des seigneurs de Chassagny, peut-être, dont les armes étaient : *d'azur au cigne d'argent chargé de trois mouchetures d'hermines* (13) ; en 1644, ce fut Jean-Jacques Duon et en 1789 le marquis de Chaponay (14).

Cette vaste construction qui peut contenir une dizaine de vigneronnes avec cuviers et caves suffisantes, a été achetée, il y a quelques années par M<sup>me</sup> veuve Monterrad de Civrieux.

En 1723, l'abbé séculier d'Ainay, abénevisse des terrains importants, au-dessous de Chazay à M. Butturieux ; ces terrains qui s'étendent entre la rivière et le bief vers le pont de l'Azergues ont conservé le nom de Butturieux qu'ils

(11) Debombourg. *Atl. hist. du Rhône*. Saint-Jean-des-Vignes.

(12) M. Gros, qui possédait cette maison, ayant fait le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice, a gardé de ce pèlerinage le surnom de pèlerin. Quant à la pierre sculptée aux armes des de La Chauz, elle est actuellement dans la maison de M. L. Pagani à Chazay, la cheminée ayant été détruite il y a quelques années.

(13) *Livre d'or du Lyonnais*, p. 103.

(14) Debombourg. *Atl. hist.* Pourrières.